

l'édition du soir

HISTOIRE

Vendredi 27 Juillet 2018

Les derniers jours glaçants d'Amelia Earhart

PAR HÉLAINE LEFRANÇOIS



ACTUALITÉ

Une nouvelle étude renforce l'hypothèse selon laquelle l'aviatrice serait décédée sur une île au cœur du Pacifique. Des chercheurs ont analysé des messages de détresse qui, mis bout à bout, donne un aperçu glaçant des derniers jours de l'Américaine.

Le mystère sur la disparition d'Amelia Earhart se lève peu à peu. Des chercheurs ont analysé les appels de détresse passés les jours après que son avion s'est volatilisé dans l'océan Pacifique en 1937, et pensent avoir reconstitué les derniers jours de l'aviatrice.

En 1932, l'Américaine est devenue la première femme de l'histoire à survoler l'Atlantique en solitaire. Aventureuse, elle planifie un tour du monde et se lance dans l'aventure le 1^{er} juin 1932 avec un aviateur irlandais, Frederick J. Noonan, à bord de son Lockheed Electra. Le 2 juillet 1937, leur avion disparaît des radars, alors que le duo se dirige vers Howland, un minuscule îlot dans le Pacifique.



Amelia Earhart préparait son tour du monde depuis 1935. (Photo : Wikimedia)

Après deux vaines semaines de recherches, le gouvernement américain renonce à retrouver les deux aviateurs. Les autorités annoncent que leur appareil s'est abîmé au milieu de l'océan, ne leur laissant aucune chance.

La théorie du crash écartée

Cette conclusion officielle est aujourd'hui remise en question. En mars dernier, l'anthropologue Richard Jantz affirmait déjà que les os retrouvés sur l'île Nikumaroro trois ans après la disparition de l'aviatrice étaient bien ceux d'Amelia Earhart. Les ossements en question ayant été perdus, le chercheur n'a pas pu les analyser directement. Par conséquent, il est impossible de confirmer le résultat de son étude.



L'aviatrice aurait passé ses derniers jours sur l'île Nikumaroro. (Carte : Ouest France)

Cependant, la nouvelle étude réalisée par les experts de l'International Group for Historic Aircraft Recovery (TIGHAR) renforce cette théorie et va plus loin. Elle émet l'hypothèse qu'Amelia Earhart et Frederick J. Noonan, à court de carburant, se seraient posés en catastrophe sur le récif de l'île Nikumaroro (Gardner Island en anglais). Ils auraient utilisé la radio de leur avion pour envoyer des messages de détresse avant de se retrouver submergés par les flots. « **Ces signaux nous donnent un aperçu de leurs derniers jours** », explique au site *USA Today* Richard Gillespie, le directeur de TIGHAR.

Des appels à l'aide mis bout à bout

Son équipe a récupéré 57 retranscriptions d'appels à l'aide crédibles, interceptés par des agences gouvernementales, mais également par des personnes lambda. À l'époque, les autorités espèrent pouvoir capter les signaux radio du Lockheed Electra, changent de fréquence pour qu'ils soient accessibles au grand public et mobilisent le peuple américain. Elles récupèrent ainsi des centaines de retranscriptions.

Mis bout à bout, ces appels à l'aide racontent une histoire glaçante. Le 2 juillet, la Texane Mabel Larremore entend Amelia Earhart expliquer que « **l'avion est en panne sur une île non reprise sur une carte. Petite, inhabitée** ». Le lendemain, Nina Paxton, depuis son domicile à Ashland, dans le Kentucky, comprend qu'il y a « **de l'eau partout autour** », que le vent souffle et qu'une tempête se prépare. « **Il va falloir qu'on sorte d'ici, on ne pourra pas rester longtemps** », prévient l'aviatrice.



La disparition d'Amelia Earhart fascine les chercheurs et les amateurs. (Photo : SDASM Archives/Flickr)

Le 4 juillet, Amelia Earhart indique qu'elle est « **toujours vivante. Il faut se dépêcher. Dites à mon mari que ça va** », selon Howard Coons, qui vit à San Francisco. Au fur et à mesure que les jours passent, la situation empire. La montée des eaux inquiète sérieusement Amelia Earhart. « **On est envahi par l'eau, mon navigateur est gravement blessé. Nous avons besoin de soins et nous avons besoin d'aide. Nous ne tiendrons plus très longtemps** », capte Thelma Lovelace depuis Saint-Jean, dans le Nouveau-Brunswick, le 7 juillet. Puis silence radio.

Avec cette étude, Richard Gillespie espère résoudre enfin le mystère et écarter les théories les plus folles. Par exemple, des enquêteurs amateurs, dont un journaliste à la retraite qui a écrit un livre sur le sujet, sont persuadés que des Japonais les ont pris pour des espions américains et les ont jetés en prison. 81 ans après sa disparition, Amelia Earhart continue de fasciner, aussi bien pour ses exploits historiques que pour son triste destin.